

HISTOIRE DE LA POSTE

LA BOÎTE AUX LETTRES

Dossier documentaire conçu par la bibliothèque historique des Postes et Télécommunications (BHPT), le comité pour l'histoire de La Poste (CHP), la direction des archives du Groupe La Poste (SNA), la fédération nationale des Associations de personnel de La Poste et France Télécom pour la recherche historique (FNARH).

LA BOÎTE AUX LETTRES

« La singulière chose qu'une boîte aux lettres : quel foyer d'intrigues, de mensonges, de nouvelles spéculations ! Toutes les passions humaines semblent se donner là comme un rendez-vous entre quatre planches ; c'est une Babel, langues, écriture, sentiments, esprit, tout se mêle s'entasse : puis tout se disperse pour voler dans toutes directions, ainsi que les fragments d'une bombe et porter au loin l'étonnement, la joie, les pleurs et le repentir [...] »

Petit Senn, XVIII^e siècle

Événement

- ▣ Les origines de la boîte aux lettres (BAL) sont politiques, religieuses et maritimes. A Florence, au XVI^e siècle, des boîtes en bois (*tomburi*) étaient destinées à recevoir les lettres de dénonciation par lesquelles des personnes, désirant garder l'anonymat, signalaient aux autorités des actes délictueux ou de trahison de l'État. Sur l'Île de Sainte-Hélène ou au cap de Bonne Espérance, des réceptacles formés de pierres rassemblées ou troncs d'arbre creux recevaient les lettres destinées aux navires qui devaient aborder ultérieurement.
- ▣ Mais c'est d'abord à Paris au milieu du XVII^e siècle, que l'usage de ce nouvel ustensile urbain apparaît. La Petite Poste (qui dénomme la BAL, en opposition à la Grande Poste, c'est-à-dire le bureau de poste) créée par Renouard de Velay, prévoit la dissémination d'une quinzaine d'unités dans les rues de la capitale, dont le relevage s'effectuait trois fois par jour.
- ▣ Disparues des rues Paris avec l'échec du système Velay, la BAL réapparaît à plus grande échelle en 1756 : une centaine d'entre elles sont installées dans les quartiers de la capitale. L'année de la fusion des petites et grande Postes en 1780, le royaume compte environ un demi millier de boîtes, exclusivement installées dans les villes.
- ▣ C'est à l'occasion de la loi sur le service rural en juin 1829 que les BAL pénètrent dans les campagnes (distribution du courrier à la campagne tous les deux jours) puisque sont installées à partir d'avril 1830, à raison d'une boîte dans chaque commune rurale, plus de 35 000 réceptacles !

Contexte

- ▣ Nouvel objet de l'espace urbain et rural, l'usage correct de la BAL s'installe progressivement auprès des Français. Boîte à déchets, urinoir, ou encore urne à libelles et calomnie, il n'est pas rare que l'outil postal soit détourné de son usage au XVIII^e et XIX^e siècles.
- ▣ Cependant, la croissance des échanges, et notamment l'extension du mode de la correspondance, nécessite la mise en place d'une nouvelle organisation de traitement de courrier, depuis la captation jusqu'à la distribution, qui rend la BAL de plus en plus nécessaire : souvent au centre des villages, à la croisée des grandes routes, elle s'implante au mur des écoles ou des presbytères, de façon à être accessible à tous.
- ▣ Devant la croissance du trafic, et le succès grandissant de l'usage des BAL, la Poste est confrontée à une multiplication des demandes d'installation. Sans crédits pour cela et s'en tenant à la règle d'une BAL par chef-lieu communal, la Poste innove en « vendant » l'objet : c'est la naissance des boîtes dites « supplémentaires » (urbaines, grande ou petit modèle ; rurales) installées aux frais des demandeurs (communes dès 1871, particuliers en 1899).

Révolution

- ▣ L'objet intègre une succession de modernisations. Elles concernent d'abord sa structure : d'abord en bois, puis en fonte à partir de 1899 et enfin en tôle, elle se solidifie. Sa couleur évolue également : le bois brut est progressivement recouvert de bleu, dont la variante email ciel est établi en 1912 comme couleur officielle. Le vert fait son apparition en ville à la fin du XIX^e siècle, alors qu'il faut attendre 1962 pour que le jaune habille l'ensemble du parc. Enfin, le système d'information s'enrichit : initialement muette, la BAL adopte un système d'indication des levées au milieu du 19^e siècle (le système Thierry), se perfectionnant ensuite avec d'autres indications (horaires des levées, etc.)
- ▣ La BAL témoigne de l'essor du trafic postal par l'activité qu'elle suscite. Le nombre de levées, variable en ville (jusqu'à dix à Paris en 1889 réparties entre levées ordinaires, exceptionnelles ou spéciales !) et dans les villages (deux ou trois levées en fonction de la proximité du bureau de poste), va décroître tout au long du XX^e siècle pour aboutir à la levée unique dans les années 1980.
- ▣ La Poste décline très tôt divers types de BAL pour couvrir l'ensemble du territoire, en toute circonstance. Dès 1893, les wagons-poste (XIX^e siècle), les véhicules de la Poste automobile rurale (mi XX^e siècle), comme les bureaux de poste mobiles (1960-1980), en sont équipés.

Aujourd'hui

- ▣ 135 000 BAL parsèment les tournées des facteurs. Un programme de rénovation des BAL a été lancé en 2006. Les nouvelles sont plus visibles (couleurs denses et de grandes tailles), plus accessibles à tous les usagers (indications en braille), et seront bientôt intelligentes (on leur prédit un rôle de borne informative en liant avec le téléphone portable).
- ▣ Un nouveau type de BAL a fait parallèlement son apparition en 2006, comprenant la déclinaison de BAL de jour et de BAL de nuit différenciées par la couleur de leur chapeau (orange et bleu) autorisant des dépôts différenciés.
- ▣ Regroupée en batterie dans les campagnes pour desservir des hameaux ou habitations dispersées (le CIDEX -courrier individuel à distribution exceptionnelle- dès 1968-69), puis pour répondre au développement des lotissements en zones périurbaines, la BAL se veut un objet d'avenir, promis à de nouvelles fonctionnalités, et positionné comme un élément de la politique de développement responsable de La Poste au XXI^e siècle au plan local.

ICONOGRAPHIE



BAL à Paris, XVIII^e siècle.

(Musée de La Poste de Paris)



BAL type « Mougeotte » à partir de 1898

(Musée de La Poste de Paris)



BAL, 1965
(Musée de La Poste de Paris)



BAL de jour et de nuit, 2008
(André Tudela)

CLIN D'OEIL

- ▣ La « Mougeotte »* : (n.f., de *Mougeot*, nom propre). Néologisme. Boîte aux lettres privée, dont l'initiative est due à M. Léon Mougeot, sous-secrétaire d'État au ministère des PTT, et que tout propriétaire de maison, tout négociant peut installer à sa porte : « la mougeotte, c'est la course évitée aux bureaux de poste ou aux boîtes de la rue, c'est la poste chez soi, c'est le progrès ! » (*Le Gaulois*)
- ▣ La Mougeotte témoigne du sens de l'innovation de la Poste à l'époque qui veut se rapprocher des usagers urbains, tout en n'engageant pas de dépenses. En effet, la caractéristique majeure de la Mougeotte est d'être installée aux frais de demandeur (commerçant, particulier, etc.) bien que considérée ensuite dans son traitement comme une boîte aux lettres normale.

*G. Moreau (dir.), *Revue Encyclopédique. Recueil documentaire universel et illustré*, 1899, Paris, Larousse, tome IX, p. 823.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

- ▣ **BREGEAU Catherine, JANKOWSKI Laurence** (dir.), *Le patrimoine de la Poste*, Charenton, Flohic, 1996.
- ▣ **CHARBON Paul, NOUGARET Pierre**, *Le facteur*, Gyss, 2004, 190 p.
- ▣ **COUARD Roger** , « Les boîtes aux lettres de la Poste », *Bulletin de la société des amis du musée postal*, n°62, 2^e semestre 1979.
- ▣ **RICHEZ Sébastien**, « Un intermédiaire matériel à la correspondance : les Français et la boîte aux lettres, XVII^e-XIX^e siècles », à paraître.